



**Auteur** : PY Olivier  
**Éditeur** : L'école des loisirs  
**Année première édition** : 1995  
**Nombre de pages** : 62 p.

**Mots-clés** : œuvre classique, conte théâtral • intertextualité • débat sur les valeurs (éthique) • relations humaines - vie sociale • diable

### Résumé

Un pauvre meunier, sans le savoir, négocie un échange avec le **Diable**. Contre une richesse immédiate, il s'engage à lui donner ce qui se trouve derrière son moulin. Le meunier accepte le pacte avant de s'apercevoir trop tardivement qu'il a donné sa fille. Trois ans plus tard, quand le Diable vient chercher son dû, la fille du meunier résiste si bien que le père est contraint de lui couper les mains à la demande du Diable. La jeune fille quitte le moulin. Elle rencontre un prince et se marie mais la guerre ne tarde pas à les séparer. Une lettre doit annoncer au prince la naissance de leur premier enfant. Le Diable se fait passer pour le messenger. Interceptant et modifiant les correspondances, il ordonne au jardinier de tuer le nouveau-né. Ce dernier décide de tuer une biche à la place. Après sept ans d'absence, le prince revient, cherchant sa femme et son fils. Le jardinier lui rappelle l'ordre qui a été donné de tuer l'enfant, ce qui permet de démasquer le Diable et de réunir toute la famille.

### Pertinence et intérêt de l'ouvrage

Ce **conte théâtral**, en **intertextualité** avec le conte des frères Grimm « La jeune fille sans mains », donnera lieu à la lecture de ce texte source. L'adaptation fidèle du conte original permettra d'orienter les discussions sur les choix réalisés par l'auteur pour créer sa pièce : quels sont les points communs et les différences entre les deux œuvres ?

L'intrigue est construite à partir de personnages, de symboles, de motifs stéréotypés. On pourra apprécier certaines variations dans leur traitement et la distance prise par l'auteur avec certains de ces stéréotypes, notamment dans la représentation de la figure de la Belle.

La relative simplicité du texte permet d'envisager un travail de mise en scène. L'organisation de mises en voix complètera la perspective théâtrale et permettra aux élèves d'investir les personnages. Les **relations humaines** sont au cœur de cette pièce. On pourra alors commenter les choix que font les personnages : le père qui choisit la richesse et le sacrifice des mains de sa fille, celui de sa fille qui tient tête au Diable, ou encore celui du jardinier qui épargne l'enfant. Que faut-il en penser ?

Les réactions et réflexions conduiront à appréhender, lors d'un **débat sur les valeurs**, le thème central de la pièce : l'affrontement du Bien et du Mal.

### Point particulier

La scène 9 offre une mise en abyme en proposant à la princesse un divertissement théâtral réalisé par des squelettes comiques. Cet intermède baroque donne l'occasion à la princesse de demander ce qu'est l'art. On pourra faire réfléchir les élèves à cette question ; le texte théâtral « Yaël Tautavel ou l'Enfance de l'art » de Stéphane Jaubertie pourra les y aider.